

Quarante ans, plus de 300 films

CINÉMA La collection **Plans-Fixes** célèbre 40 ans d'existence. Rencontre avec deux de ses fondateurs, **Michel Bory, de Grandson, et Jean Mayerat, de Rolle.**

JOCELYNE LAURENT
jocelyne.laurent@lacote.ch

C'est une jolie moisson que Plans-Fixes a engrangée depuis 1977: 344 films de 50 minutes tournés en noir et blanc, véritable mémoire vivante de la Suisse romande. Les portraits filmés témoignent du parcours de femmes et d'hommes qui ont marqué leur temps, de Georges Simenon au Tartevenoï Albert Munier, préfet honoraire, en passant par Edmond Kaiser ou Ruth Dreifuss.

Le cinéaste Michel Bory, fondateur de la collection, assis dans le salon de son ami Jean Mayerat, à Rolle – qu'il avait embarqué dans l'aventure, dès ses origines – revient sur ses prémices. Le point de départ, en 1977: l'absence de tout document cinématographique sur l'illustre écrivain Charles-Ferdinand Ramuz, alors que la TSR souhaitait célébrer le centenaire de sa naissance. «Si l'on avait eu une bobine de 10 minutes, ç'aurait été de l'or», affirme Michel Bory. Journaliste et reporter à la télévision suisse, cinéaste indépendant, il se met alors en tête de constituer des films d'archives de personnalités du moment. Michel Bory s'ap-

PLUSIEURS ÉVÉNEMENTS

Cette année anniversaire sera marqué par une grande fête à la Cinémathèque. En attendant, ce jeudi, l'on peut assister à la projection du 314^e Plans-Fixes consacré au chef d'orchestre Charles Dutoit, à 18 h 30 au Casino de Montbenon à Lausanne, salle Paderewski (entrée libre). Puis dans le cadre du festival Visions du réel, à Nyon, l'on pourra découvrir les portraits consacrés à Marie-Thérèse Chappaz et Gilles Roman. ◊



Jean Mayerat et Michel Bory (de g. à dr.) sont à l'origine de la collection audiovisuelle d'entretiens filmés de personnalités de Suisse romande. Le Rollois Jean Mayerat réalise encore les portraits photographiques. JOL

proche des cinéastes Nag Ansonge et Jean Mayerat. Bertil Galland les rejoint rapidement. Le journaliste est à l'initiative de la création de l'Association Films Plans-Fixes, en 1979.

L'argent des militaires

Le premier film Plans-Fixes, tourné en 1977, est consacré à Constantin Regamey, compositeur et orientaliste. «Je me fais un malin plaisir de rappeler que le premier film a été réalisé grâce aux militaires», sourit Jean Mayerat. «Et le second également, consacré à la philosophe Jeanne Hersch, con-

firme Michel Bory. C'est en effet assez truculent. On avait bénéficié du reliquat d'argent d'une association de militaires Semper fidelis via le directeur de la coordination Radio-TV romande de l'époque, Paul Vallotton. Les militaires n'avaient pas utilisé toute la somme pour organiser un événement de l'Expo nationale (ndlr: en 1964)!»

Si, à l'époque, le concept, pour qu'il soit soutenu financièrement, se devait d'être simple et économiquement viable, le reste d'actualité encore aujourd'hui, même si la technique a évolué. Un étonnement et une satisfac-

tion pour ses fondateurs. Depuis 2010, Plans-Fixes a en effet suivi l'évolution technologique du cinéma avec, notamment, l'abandon de la pellicule au profit du numérique. Tout en conservant son unité de style: la durée des plans fixes de dix minutes chacun correspond à celle d'un chargeur de pellicule sur une caméra 16 millimètres, à l'époque de l'argentique. Les cinq prises sont tournées, idéalement, sans reprises ni coupures, en une seule journée.

Face-à-face intime

Et le concept est aussi simple que percutant: «Un visage, une voix, une vie», avec un interlocuteur qui se fait discret. «C'est ça la force des Plans-Fixes: ce sont avant tout des rencontres humaines. On ne cherche pas à faire du divertissement, ni à pousser les personnes dans leurs retranchements ou donner une illusion d'animation. Vous ne pouvez guère être en représentation avec cette formule», affirme

Jean Mayerat. «Ce type de film a besoin d'une grande sincérité de la part des personnes interviewées, renchérit Michel Bory. Elles ne peuvent pas livrer un discours apprêté.» Les deux amis cinéastes s'accordent à dire que le concept est bel et bien à contre-courant, ce qui ne l'empêche pas de trouver son public.

Jean Mayerat, un pilier

Le noir et blanc avait été choisi, à l'époque, «afin de nous protéger des mauvaises farces que pouvait nous jouer la couleur», explique Michel Bory. Finalement, la contrainte technique est devenue une véritable signature, un parti-pris artistique. «Il y a une noblesse qui se dégage d'un visage en noir et blanc», estime Michel Bory. «C'est juste», renchérit Jean Mayerat. Le Rollois ne saurait contredire son ami, lui qui, aujourd'hui encore, réalise les portraits photographiques des personnalités en noir et blanc, une technique qu'il affectionne tant. Ses derniers tirages, en argentique: Marianne Huguenin, Marie-Thérèse Chappaz, Patrick Chappatte et Gilles Roman. Pour le reste, Jean Mayerat a joué tous les rôles au sein de l'association: cinéaste, coordinateur des tournages, président de l'association de 1984 à 1998, à la recherche des fonds, entre autres. ◊

PATRIMOINE À SOUTENIR

Le coût d'un film vidéo, HD, 55 minutes, se monte à 20 000 francs (production, post-production, diffusion et conservation). La production de Plans-Fixes bénéficie du soutien régulier de Cinéforum ainsi que, ponctuellement, de diverses fondations et institutions publiques et privées. Les originaux des Plans-Fixes sont déposés au Centre d'archivage de la Cinémathèque suisse, à Pentha. La Bibliothèque nationale suisse abrite toute la collection. La majorité des films sont en libre accès sur le site internet www.plansfixes.ch.

« Les Plans-Fixes sont avant tout des rencontres humaines. On ne cherche pas à faire du divertissement. »

JEAN MAYERAT, L'UN DES MEMBRES FONDATEURS DES PLANS-FIXES

MÉMENTO

GLAND

Gala pour l'Ecole de musique Grande festivité annuelle, le concert de gala de l'Ecole de Musique de Nyon (EMN) se donne samedi (20h15) et dimanche (17h) au Théâtre de Grand-Champ. En ouverture, les 80 petits chanteurs des classes d'initiation musicale et de solfège seront accompagnés par un groupe issu des cours de musiques actuelles. En plus des prestations de l'Harmonie des Cadets et de l'Orchestre d'Harmonie, animées par des sketches digne d'un polar, l'Ensemble de percussions s'illustrera dans une pièce qui lui a valu d'être sélectionné en finale de la «Junior Académie» de la RTS. Les tambours ne seront pas en reste avec trois pièces démonstratives. Deux saxophonistes et deux élèves de tambour en préparation de Certificat FEM de fin d'études non professionnelles seront mis à l'honneur dans des prestations solistes. ◊

Reservations conseillées:
reservations@emnyon.ch
079 211 01 65

CONCERT

Du Bolchoï à Coppet

Sur le thème «L'âge d'or du chant orthodoxe russe», le Chœur Yaroslavl chantera à capPella des polyphonies flamboyantes du XVII^e au XX^e siècle, dimanche au temple (17h). L'ensemble neuchâtelois dirigé par Yan Greppin offrira au public le privilège d'être accompagné par Fiodor Tarassov, l'une des plus grandes voix de basse actuelle du Théâtre Bolchoï de Moscou. L'artiste moscovite chantera des pièces sacrées en soliste, dont le célèbre «Ninyé otpouchaechi» (Laisse s'en aller ton serviteur) de Strokin, et «Hvalite» (Louez le nom du Seigneur) de Hristov. En bis, il se fera l'interprète de la fameuse pièce «Les douze brigands» dont Rebrov s'était fait l'ambassadeur. ◊ **TEXTES JFV**
Entrée libre, collecte
www.yaroslavl.ch

PUBLICITÉ

QUI VA COUPER L'ANALOGIQUE?

C'EST PAS NOUS. AVEC BLI BLA BLO VOUS TÉLÉPHONEZ DÉJÀ EN NUMÉRIQUE.

Informations sur netplus.ch/bliblablo ou au 0848 830 830 (appel facturé au tarif local)

net+ SEFA seic

BLI BLA BLO
LE TRIO QUI PARLE

net+

Distribué par

net+

SEFA

seic

BLI
BLA
BLO
LE TRIO QUI PARLE

net+